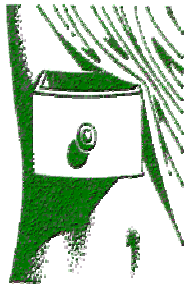




L'ÉCHO DES GREFFÉS



ASSOCIATION RESURGENCE TRANSHEPATE RHÔNE-ALPES

Joyeuses Fêtes



Sommaire

- Le mot de la Présidente
- Actualité : **La greffe hépatique en 2017**
- Témoignage : **Histoire vécue**
- Témoignage : **Les péripéties de « Patou »**
- Dossier : **Mots fléchés : « notre assoc' »**
- Histoire : **Hôtel-Dieu de Lyon**
- Actualité : **Carte de vœux - Nouveaux tarifs**
- Détente : **Mots croisés pour les tout-petits**



A force de faire des mots croisés, j'ai eu envie d'en créer une grille ... En bien en fait c'est tellement plus marrant ! Même s'ils sont pourris, avec plein de cases noires et de mots bizarres, je suis au moins sûr de finir la grille.



Meilleurs Voeux pour 2019

Chers amis,

Au nom du Conseil d'Administration de Résurgence Transhépate, je vous souhaite à tous d'excellentes fêtes de fin d'année. Ces vœux s'adressent à tous les Vôtres, petits et grands. Que l'année 2019 vous apporte surtout la meilleure des santés, et beaucoup de joies après les durs combats que vous avez menés pour vaincre la maladie. Nous avons une pensée pleine d'amitié pour tous les malades en attente de greffe qui espèrent tant retrouver une vie meilleure ; ils sont près de 24.000 patients en attente d'une greffe au début de 2018 ; le nouveau plan greffe 2017-2021 a l'impérieux devoir de réussir.

Ces souhaits, nous voulons les partager avec toutes les familles de Donneurs d'organes qui nous ont permis de revivre. Qu'ils sachent combien nous sommes proches d'eux en ces moments de fêtes.

La greffe sauve des vies : elle est vitale pour les patients atteints d'une défaillance terminale des organes vitaux et aujourd'hui les besoins de greffe ne cessent d'augmenter, ou l'élargissement des indications médicales de greffe. La greffe ne doit plus être un acte isolé, mais elle est une thérapeutique devant s'inscrire dans un parcours de soins avec un suivi sans cesse amélioré des patients greffés et des donneurs vivants.

Le nouveau Plan prélèvement et greffe d'organes et de tissus 2017-2021 vise la réalisation de 7800 greffes d'organes par an, soit 115 greffes par million d'habitants. Ce chiffre se décompose en 6800 greffes d'organes à partir de donneurs décédés, dont 500 greffes d'organes à partir de donneurs décédés après arrêts circulatoires (DDAC), et 1000 greffes à partir de donneurs vivants. Pour les tissus, le nouveau plan vise à tendre à l'autosuffisance. L'atteinte de ces objectifs suppose d'augmenter et de diversifier le prélèvement à partir de donneurs décédés et de renforcer le prélèvement et la greffe à partir de donneurs vivants.

Le nouveau dispositif d'expression du refus de prélèvement d'organes et de tissus est entré en vigueur en 2017. Quels impacts pour l'Agence de la biomédecine ? Nous avons constaté, comme nous nous y attendions, une très forte augmentation des demandes d'inscriptions sur le registre national des refus (RNR), qui s'est révélée nettement supérieure au volume des vingt années précédentes. Au total, fin 2017, près de 300.000 personnes étaient inscrites sur le RNR.

Avec l'enjeu d'atteindre un taux d'opposition de 25 % d'ici 2021, nous devons tous, Agence de la biomédecine, acteurs hospitaliers, associations, pouvoirs publics, poursuivre notre effort de communication, former les professionnels de santé, accompagner les équipes et mieux penser l'accueil des familles à l'hôpital.

Je vous renouvelle nos vœux pour l'année 2019 et vous remercie de votre engagement sans failles pour visiter et aider tous les patients greffés et en attente de greffes.

Muriel Tissier

La greffe de foie a légèrement augmenté en 2017

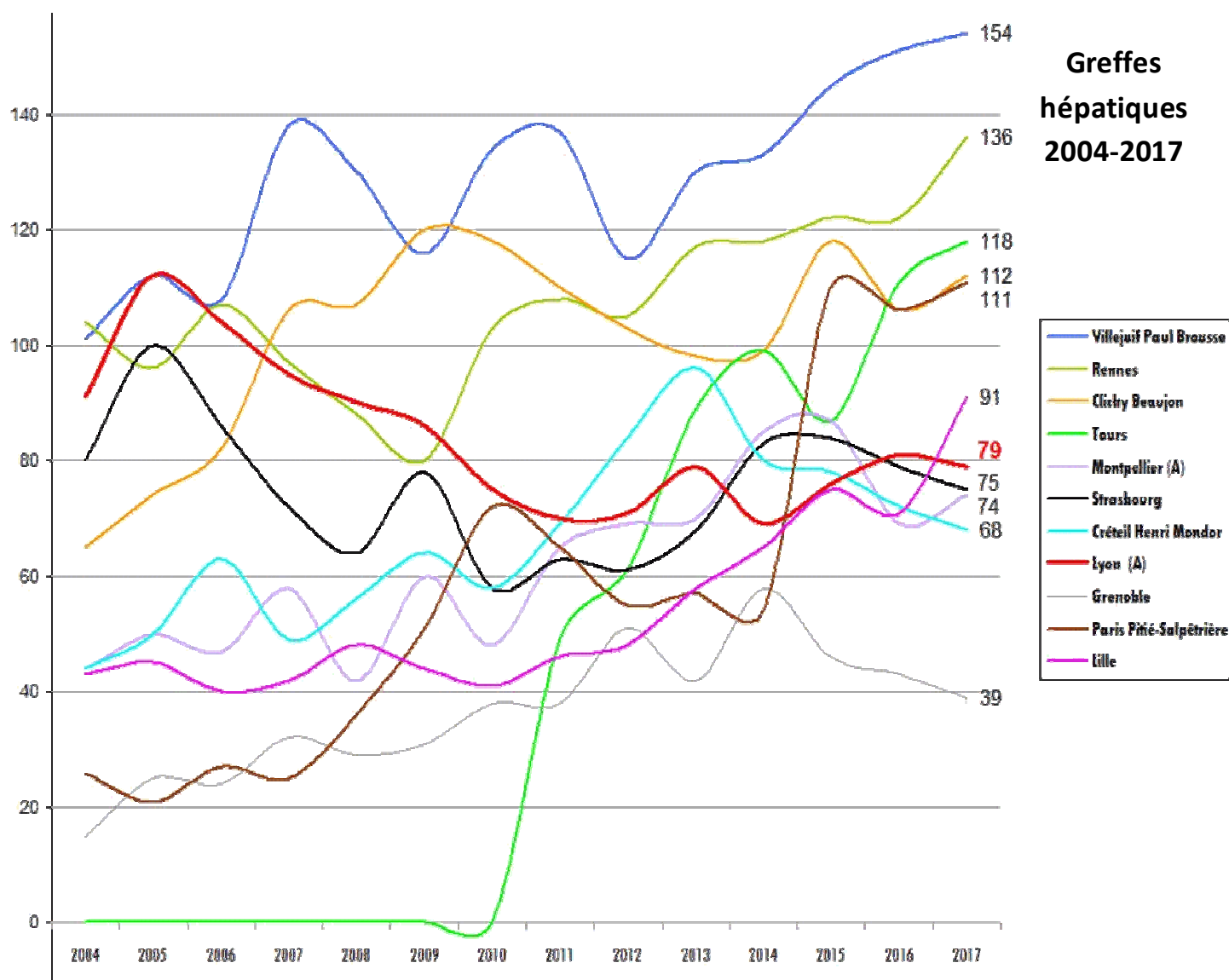
La greffe hépatique en France a augmenté au cours de l'année 2017 (+3,93%) après une baisse en 2016.



A Lyon la greffe stagne :
 - baisse de 2,47% à l'Hôpital de la Croix Rousse
 - augmentation de 5,88% à l'Hôpital HFME

FOIE	2014	2015	2016	2017
nombre de greffes réalisées à LYON CRX	69	76	81	79
nombre de greffes réalisées à LYON HFME	10	13	17	18
nombre de greffes réalisées en France	1 280	1 355	1 322	1 374

Le centre de greffes de Lyon perd ainsi une place (au profit du centre de greffes de Lille) et se retrouve, au nombre de greffes, en 7^{ème} position alors qu'il était, en 2005, premier avec l'hôpital Paul Brousse.



Témoignage

Histoire vécue

Cette soirée-là (c'était une nuit de samedi à dimanche), je n'ai pas bien dormi. C'est comme si quelque chose me prévenait, j'avais un pressentiment.

Quand les policiers ont frappé à ma porte, à six heures et demi du matin, j'ai immédiatement compris. J'avais prêté ma voiture à mon petit frère, Hamid.

Ils m'ont dit qu'il avait eu un accident grave. J'ai demandé « *grave.., grave ?* » Ils m'ont répondu : « *oui, très grave* ». Il était en réanimation, entre la vie et la mort.

C'était comme si on m'avait arraché la tête. Je n'avais même pas la force de hurler. J'essayais de garder les idées en place.

Qu'est-ce que je vais faire ? Comment je vais faire ? Comment je dois réagir ? Je suis resté presque une heure à la maison, à réfléchir, seul.

Ma petite soeur est atteinte de sclérose en plaques. Elle ne doit pas avoir de choc émotionnel, sinon les conséquences peuvent être catastrophiques.

Mon père est très âgé, comment lui annoncer une telle chose ? Il fallait que je trouve les mots pour lui dire.

Ma mère vit au Maroc, dans notre village d'origine. Elle est malade elle aussi. Je n'ai pas osé lui dire directement ce qui venait de se passer. Trop dur. Alors j'ai pensé à appeler ma tante au bled, pour qu'elle prévienne ma mère.

Quand j'ai trouvé mon petit frère à l'hôpital, j'ai vu ses blessures au crâne. Seule la tête avait été touchée, mais les blessures étaient très importantes. J'ai attendu une vingtaine de minutes, puis j'ai rencontré le médecin. Je me rendais compte de la gravité de la situation.

Je voyais que mon petit frère souffrait, qu'il allait partir, que son âme était en train de quitter son corps, je le voyais. Sans détours, le médecin m'a expliqué que mon petit frère ne pourrait pas s'en sortir. Son cerveau était en train de s'arrêter.

Sabrina, une infirmière, m'a parlé du don d'organes.

Je me suis tourné vers mon oncle, qui était la seule personne à mes côtés à ce moment-là. J'ai dit : « *Mon petit frère, il va partir, on le sait... Il va partir et ce qui est raisonnable, c'est que sa mort puisse servir à d'autres dans le besoin. Des milliers de malades attendent un rein, ou un coeur, ou un poumon. Je sais qu'avec les greffes on peut sauver des vies. Alors si Hamid peut faire une dernière chose aussi belle avant d'être enterré, il faut lui permettre de le faire.* »

C'était pour lui que j'acceptais, pour sa mémoire, pour le salut de son âme aussi. Pour mon petit frère. C'est tout.

Aujourd'hui encore, il n'y a que mon oncle qui sait pour le don d'organes de mon petit frère.

Je ne l'ai jamais dit à ma famille. Même ma mère, même ma soeur, même mon père ne savent pas que Hamid a donné ses organes. Sur le moment, leur douleur était trop grande pour pouvoir en parler. Et aujourd'hui, je ne veux pas leur faire revivre cet événement tragique.

Je suis profondément musulman, pratiquant. Mon frère aussi était musulman. Je me suis adressé à Dieu « *Voyez comment je suis. Aidez-moi !* » Il m'a donné la force.

Je pense — je ne suis pas sûr, mais je pense selon ma propre conviction — que ce que j'ai fait, c'est bien. Donner ses organes après sa mort n'est pas contre l'islam. Notre Dieu dit « *Celui qui a sauvé une vie, c'est comme s'il avait sauvé toute la planète.* » Je pars de ce principe là. On va participer à quelque chose de bien. Sauver quelqu'un peu importe sa religion, peu importe sa couleur de peau, peu importe d'où il vient. Quelqu'un qui est dans le besoin. Je ne vois pas comment l'islam pourrait interdire quelque chose de si généreux.

Je souhaitais et je souhaite encore que cela soit discret. Un don, c'est un geste gratuit, sans retenue, sans regarder, sans rien attendre en retour. On ne peut donner véritablement que quelque chose de précieux pour nous. Je ne veux rien savoir des gens qui ont bénéficié des organes de Hamid. Je veux simplement qu'ils puissent se dire « *Que Dieu bénisse l'âme de celui qui m'a fait ce don.* »

C'est comme un lien secret et pour toujours entre mon petit frère et ceux qui ont bénéficié de ses organes. Ça reste entre eux.

Ma vie n'a pas toujours été facile. Je suis arrivé en France à 22 ans, sans papiers, après une traversée de la Méditerranée sur une barque clandestine. J'ai affronté la mort pour chercher une vie meilleure. J'ai travaillé dans des conditions très dures pour m'en sortir. Mais la seule blessure qui me restera à jamais dans le coeur, c'est Hamid.

C'était un beau garçon de 29 ans. Il avait un coeur énorme, il était généreux avec tout le monde, il était très grand et très costaud, il savait très bien parler aux gens et il aimait tchatcher.

C'était le chouchou de mon père, le petit dernier. C'était mon confident.

C'était mon petit frère. Et il est parti.

Le grand frère d'Hamid Ile de France



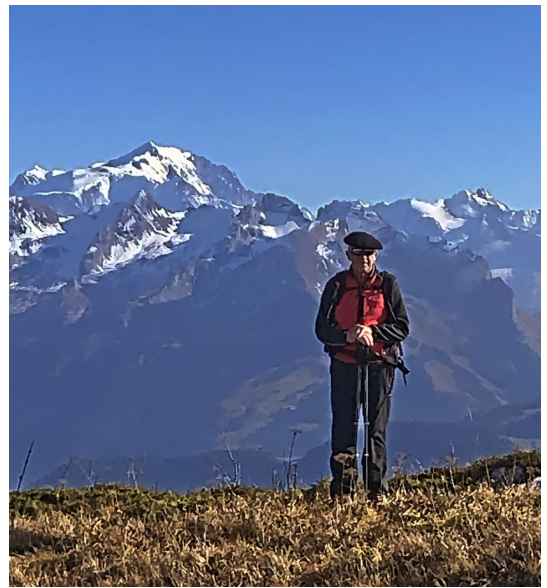
Les péripéties de "Patou" en novembre



Notre ami, Patrick HENNEQUIN, intervient à l'hôpital d'Annecy afin de témoigner de notre Résurgence ; témoignage effectué dans le cadre d'une formation d'infirmières des blocs opératoires sur les prélèvements d'organes avec mises en situation et témoignages.

Le lendemain, petite rando de six heures afin de respirer le bon air suite à l'après-midi passé dans une atmosphère confinée à l'hôpital.

Belle vue sur le Mont-Blanc !



Et notre planète qui fout le camp !
Il n'y a qu'à voir le niveau de notre beau lac d'Annecy dramatiquement bas.

Il faut remonter en 1906 pour un phénomène similaire.

Espérons donc que tout rentrera dans l'ordre avec l'hiver et la neige.

Si toutefois il y en a !



notre assoc ...

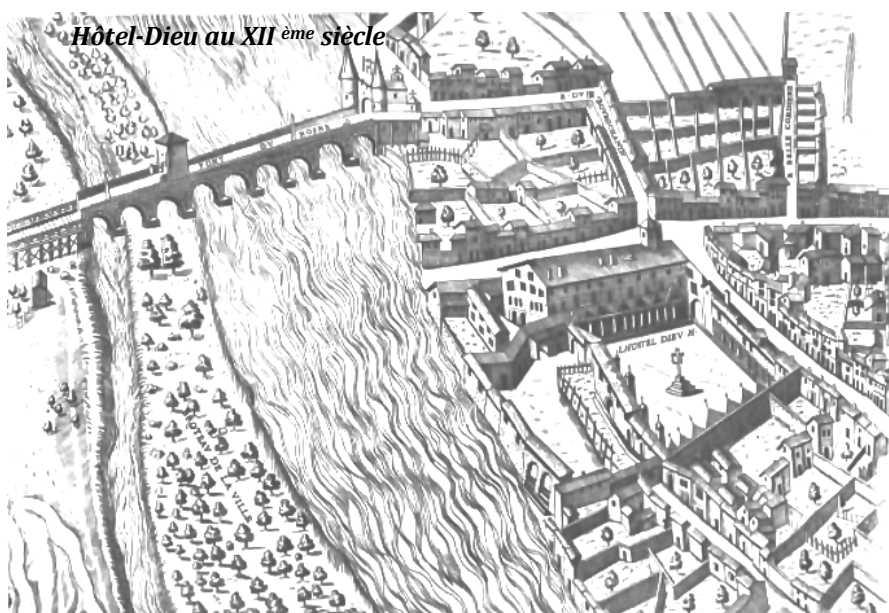


Hôtel-Dieu de Lyon

le plus bel hôpital du royaume

Il y a 15 siècles, en l'an 542, à l'initiative du Roi Chilbert et de la Reine Ultrogoth sous l'impulsion de Saint Sacerdos, Lyon revendique le 1^{er} établissement destiné à soigner des malades, création située sur la rive droite de la Saône dans le quartier Saint Paul.

L'Hôtel-dieu actuel, l'un des plus grands bâtiments de la presqu'île de Lyon, a cessé toutes ses activités de Centre Hospitalo Universitaire dépendant des Hospices Civils de Lyon en avril 2010, mettant un terme à une présence constante depuis l'année 1184, où il fut construit en bordure de Rhône face au Pont du Rhône (actuel Pont de la Guillotière) sur des terrains appartenant à l'archevêque de Lyon.



Ce Pont du Rhône, avec le Pont Saint Bénézet en Avignon, était alors les seuls Ponts permettant la traversée du fleuve facilitant les pèlerinages et les échanges. A l'époque tout le trafic de l'Europe transitait par ce Pont. L'Ordre des Frères du Pont a construit ce dernier pour faciliter les communications et a bâti à son débouché des structures d'hébergement et de prière pour accueillir les malheureux, les malades et les pèlerins sur le chemin de Compostelle.

Ces Frères revendirent très vite cette structure aux religieux de Hautecombe, de Chassagne, lesquels la cédèrent à la municipalité en 1478 qui décida alors de la reconstruire beaucoup plus grande : pour faire face à l'expansion de la population, le bâtiment principal fait 80 mètres de long, une chapelle directement connectée à la salle des malades y est ajoutée. Ce bâtiment d'hospitalisation peut contenir jusqu'à 200 malades hommes et femmes, séparés par un grand grillage, les malades étant allongés par 4 ou 5 dans des lits : il faut noter qu'un registre des entrées est établi. En 1507, cette structure prend le nom **d'Hôtel-Dieu de Notre Dame de Pitié du Pont du Rhône où exercent les médecins de la Trémoille et Rabelais en 1532.**

En 1529, la région lyonnaise subit un désastre économique et la famine cause de milliers de morts : le nombre de déshérités ne cesse d'augmenter et les échevins décident d'endiguer le phénomène le 25 janvier 1533 en fondant l'Aumône générale de 7 à 14 ans qui a pour mission l'adoption des enfants orphelins, la distribution hebdomadaire de pain et d'une petite somme d'argent aux indigents, l'attribution aux étrangers de passage d'une aumône appelée la passade. De plus, une boulangerie est créée à l'Hôtel-Dieu en complément d'une pharmacie, d'une cuisine et d'une lingerie.

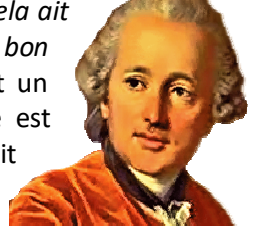
Entre 1622 et 1637, Les locaux deviennent vite très exigus, ils vont être détruits et remplacés par des constructions en forme de croix groupées autour d'un Dôme central : les salles des Quatre-Rangs. Le Dôme, d'une hauteur de 26 mètres, était le centre des 4 grandes salles communes de malades situées au 1^{er} étage. Ce Dôme permettait d'évacuer l'air vicié

comme un immense conduit d'aération. Sont ajoutés un Cloître et une Chapelle avec cette magnifique façade Louis XIII ouverts à la fois sur l'Hôpital et sur la Ville.

La porte principale porte la mention **Hôpital Général** depuis 1706.

Le Roi Louis XIV autorise 3 loteries successives afin de rassembler les subsides nécessaires à la prise en charge des soldats blessés lors des campagnes en Italie et en Catalogne et il ne cesse d'accorder de nouveaux privilèges. En 1662, le roi **demande à chaque ville importante de créer un Hôtel-Dieu afin d'y renfermer les pauvres, vieillards, vagabonds, enfants orphelins et prostituées.**

La réputation de l'Hôtel-Dieu se répand très vite et les malades affluent : **plus de 100.000 entrées par an** et il faut de plus en plus de place. La municipalité souhaite qu'un nouveau bâtiment *soit un peu plus noble afin que cela ait de l'allure, que cela soit représentatif de la puissance de Lyon. Donc, il faut de la pierre de taille et un bon architecte.* Elle choisit **Jacques Germain Soufflot** qui établit les plans d'un nouvel hôpital formant un quadrilatère englobant les bâtiments du 17^{ème} siècle. La façade monumentale bordant le Rhône est longue de 375 mètres. Elle est opulente en pierre de taille blanche des Monts d'Or et doit impressionner les voyageurs arrivant à Lyon. De plus, des travaux d'humanisation sont réalisés permettant de passer de lits à 4 places aux couchettes métalliques individuelles. On améliore le recrutement des praticiens et l'Hôtel-Dieu bénéficie d'un corps de sœurs hospitalières depuis 1719 à la formation extrêmement poussée ; ces sœurs ne dépendaient pas de l'autorité religieuse.



Toutes ces dispositions ont permis à l'Hôtel-Dieu de Lyon d'avoir une mortalité de 6 % alors que, dans la même période, elle était de 25 % à l'Hôtel-Dieu de Paris.

L'Académie des Sciences, à la demande du Roi Louis XVI enquête pour savoir comment il faut construire un hôpital. Les conclusions sont sans appel ...



L'Hôtel-Dieu de Lyon est alors le plus bel hôpital du royaume.



DERNIÈRE MINUTE

Suite à une décision prise et validée à l'Assemblée Générale de la Fédération nationale Transhépate, les montants des adhésions et de la revue Hépat Infos sont augmentés en 2019 :

- cotisation membre actif passe de 20 à **22 €** (*montant reversé à Paris : 11 €*)
- cotisation couple passe de 30 à **32 €** (*montant reversé à Paris : 11 €*)
- la revue Hépat Infos passe de 12 à **15 €**

Tous ces nouveaux montants sont portés en rouge sur le bulletin d'adhésion 2019.

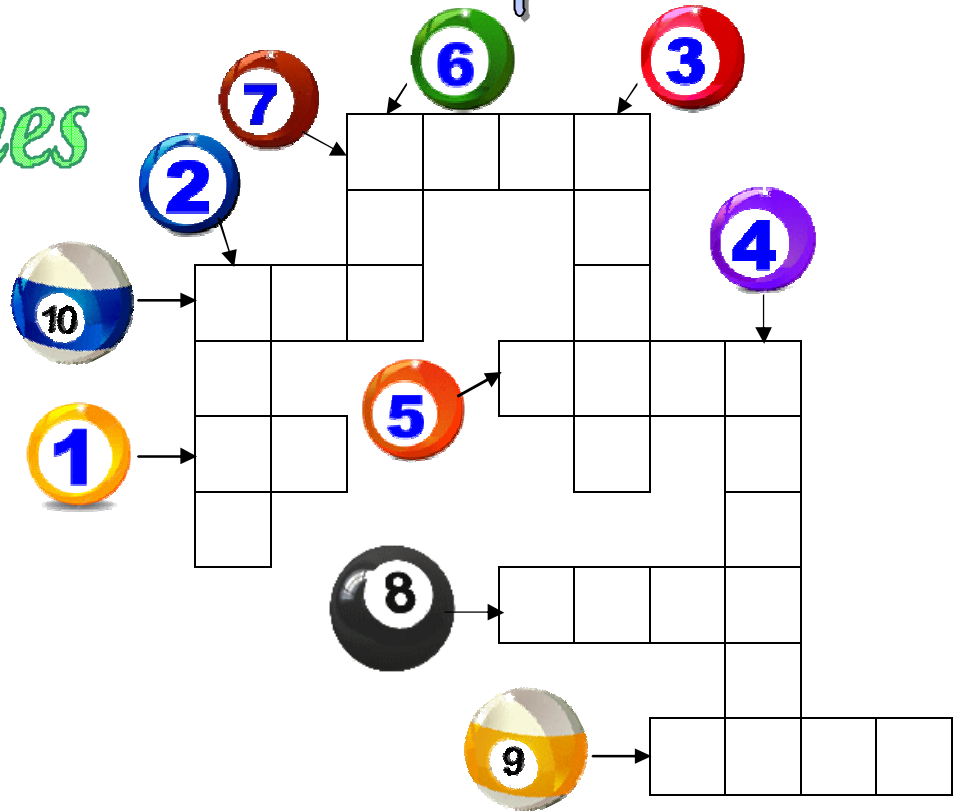
Ces augmentations permettront à la Fédération de payer le contrat d'une jeune transplantée comme secrétaire au siège national et amortir le coût de fabrication de l'Hépat Infos.

Solutions du n° 55 – Septembre 2018

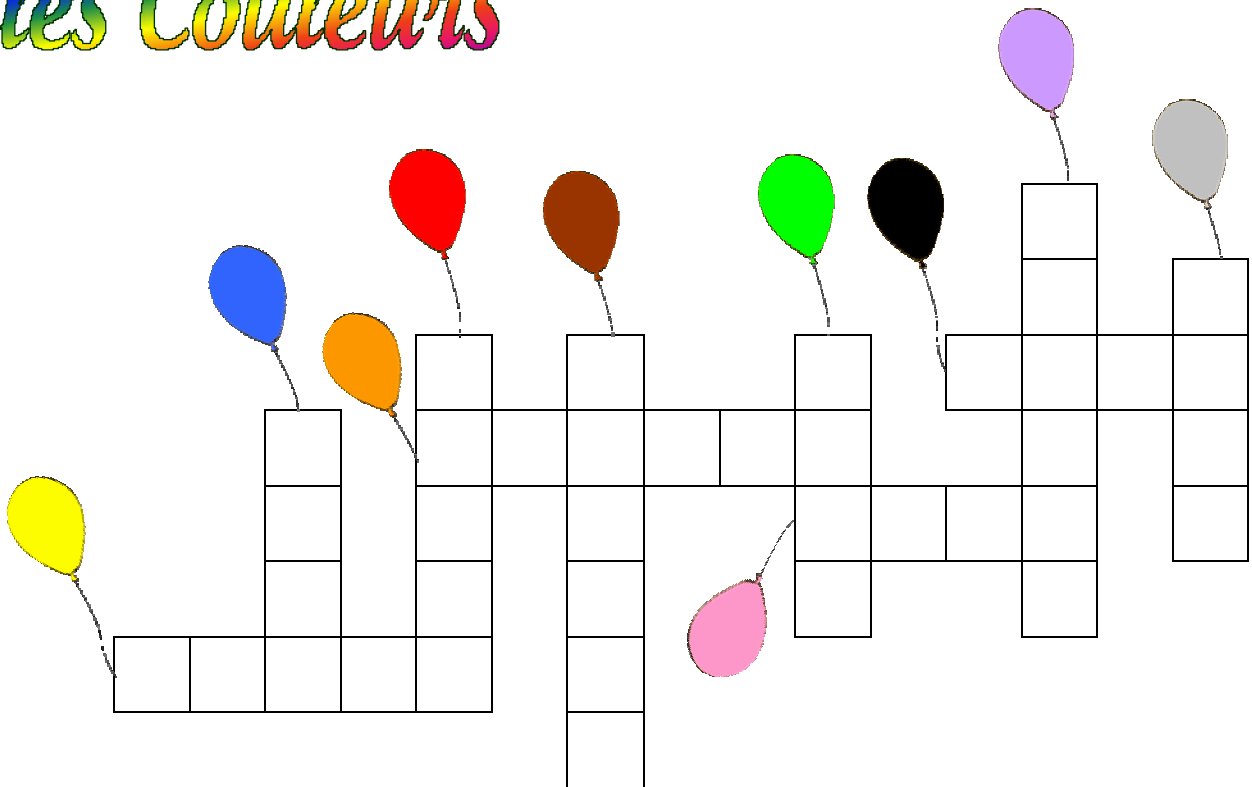
E	N	C	A	I	S	S	E	R		C	I	N	T	R	E	R	A	I	T		I
N	A	H	U	A		E	C	O	I	N	C	O	N		C	O	G	N	E	E	S
T	V	A		M	A	N	U	S	C	R	I	T		D	O	I	G	T	S		O
R	E	R		B	S			E	O	S		E	D	E	N		L	E	T	A	L
A	T	A	V	I	S	M	E		N		T	R	I	C	O	L	O	R	E		O
C		B	I	Q	U	E	T	T	E	S			N	O	M		M	V		M	I
T	O	I	T	U	R	E		I	S	O	P	T	E	R	E		E	I	D	E	R
E	G	A	R	E	E	S		M		S	O	R	T	E		C	R	E	E	R	
	I		A	S	E		A	B	R	I	T	A	T		C	R	A	W	L		D
O	V	N	I		S	C	O	R	I	E		D	E	C	L	I	N		A	N	E
S	E	U	L	E		O	U	E	D		L	I		R	A	T	T	E		U	T
C		E		S	A	U	T		E	D	I	T	R	I	C	E		N	O	I	R
A	P	E	R	C	E	V	A	I	S		V	I	E	S		R	O	T	E		O
R	A		A	R	R	E	T	S		P	R	O	M	P	T	E	U	R		R	I
	R	A	D	I	E	U	S	E		S	I	N	U	E	E		B	E	R	E	T
M	O	N	O	M	E	S		R		V	E	N	E	R	A	B	L	E		C	
E	L	I	T	E		E	C	O	T		Z	E	R	O		R	I	S	Q	U	A
G	I	T	E		S		L	I	E	N		L	A	N	D	E	S		U	S	E
O	E		U	N	I	T	E	S		E	N	L	I	S	E	S		O	O		D
T	R	I	R	E	M	E		E	N	T	E	E	S		S	T	E	R	I	L	E

Pour les tout-petits

les Chiffres



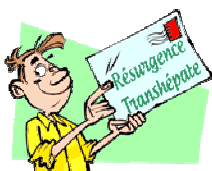
les Couleurs



RESURGENCE TRANSHEPATE

Rhône Alpes

N° AGRÉMENT N2012RN0199



RESURGENCE TRANSHEPATE

Mairie du 4^{ème}

133 boulevard de la Croix Rousse
69004 LYON

Permanence

*Tous les mercredis de 14 h à 16 h
à la Maison des Associations
28 rue Denfert Rochereau 69004 LYON*



www.resurgence-transhepate.com



resurgence-transhepate.ra@gmx.fr



Résurgence Transhépate Rhône Alpes



Contacts :

DÉP. 01-69	Muriel TISSIER	06 63 70 56 73
DÉP. 26-38	Pascal REY	06 70 61 71 27
DÉP. 69	Dalila ARIOUA	06 51 18 07 30
DÉP. 73-74	Benoîte CURT	06 76 99 51 65
DÉP. 07-42	Evelyne FABRE	06 33 55 44 53

Directrice de la publication : Muriel TISSIER — Directeur de la rédaction : Pascal REY

RESURGENCE TRANSHEPATE RHONE ALPES

Mairie du 4^{ème} 133 bd de la Croix Rousse 69004 LYON

Conception graphique : Patrick FALESCHINI — Articles : comité de rédaction — Imprimerie :

RAPID
COPY
L'ATELIER PRINT